

Jeux : Meccano passe sous pavillon canadien

NORD - PAS-DE-CALAIS

Le groupe Spin Master acquiert 100 % des parts du fabricant de jeux de construction.

Le projet canadien a été préféré à une offre chinoise.

Olivier Ducuing
—Correspondant à Lille

Le drapeau à la feuille d'érable va bientôt flotter sur l'usine Meccano de Calais. Le célèbre fabricant français de jeux de construction passe en effet sous le contrôle du groupe canadien Spin Master, major mondial du secteur. Au terme de négociations engagées en mars, le groupe reprend 100 % du capital auprès d'Ingroup, le holding d'Alain Ingberg, PDG de Meccano depuis 2000, et du fonds 21 Centrale Partners, qui était arrivé à maturité.

La cession, dont le montant n'est pas dévoilé, s'accompagne d'un engagement d'activité sur quatre ans. Elle solde les engagements antérieurs de Meccano (FSI, Finorpa, aides publiques..., soit un total de 8 millions d'euros). Alain Ingberg dit avoir privilégié cette solution canadienne au nom de l'emploi, alors que le fabricant était sollicité, à des conditions plus avantageuses, par des acquéreurs chinois. L'intégration à Spin Master de l'entreprise nordiste offre de nouvelles perspectives d'ailleurs saluées par le personnel. L'entre-



Côté marketing, Meccano pourra lutter à armes égales avec les géants du jeu. Photo Laurent Cerino/RÉA

prise compte une centaine de salariés, dont 75 à Calais.

Base en Europe

Le groupe de Toronto, spécialiste des figurines et des jouets radio-commandés, ne disposait pas d'une marque très forte, et n'avait pas d'outil de production en Europe. Un potentiel réel, alors que les coûts de fabrication en Chine, source d'approvisionnement majeur de l'univers du jouet, ont flambé depuis dix ans, et croissent de 20 % l'an. Le site français possède en outre des capacités logistiques qui pourraient offrir une alternative moins coûteuse à Spin Master par rapport à ses solutions de stockage aux Pays-Bas.

Meccano pourra surtout s'appuyer sur les moyens de marke-

ting du groupe canadien, alors que sa taille modeste ne lui permettait pas de lutter à armes égales face à des géants comme Hasbro ou Lego. Signe de continuité, le fils d'Alain Ingberg, Michael, restera codirigeant de Meccano.

Le fabricant, qui réalise la majorité de ses ventes à l'export, a subi les reculs de certains marchés comme l'Espagne, la Grande-Bretagne ou les Etats-Unis, et souffert de l'euro

60 %

PART DU CHIFFRE D'AFFAIRES

Meccano réalise 60 % de son chiffre d'affaires à l'export.

fort. La société, qui a réalisé un chiffre d'affaires de 36 millions d'euros en 2012, a dégagé des pertes sur ses deux derniers exercices. Une situation qui l'a poussée à engager de gros efforts commerciaux et d'innovation. Elle a notamment mis au point une nouvelle gamme ambitieuse de qualité supérieure, baptisée « Evolution », intégralement produite à Calais (« Les Echos » du 23 mai 2013), dont les premiers résultats s'avèrent très prometteurs, à l'orée de la campagne de fin d'année. « C'est un énorme succès en France », se félicite Alain Ingberg, qui déplore néanmoins le manque d'empressement des banques à épauler l'entreprise quand elle avait besoin de se développer. « Nos banques ne savent pas aider une PME, contrairement à l'Allemagne ». ■